

## Muséologie et sciences de l'information : regards croisés, destins croisés

Elaine Ménard

Volume 55, Number 4, October–December 2009

Muséologie et sciences de l'information

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1029178ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1029178ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

### ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this document

Ménard, E. (2009). Muséologie et sciences de l'information : regards croisés, destins croisés. *Documentation et bibliothèques*, 55(4), 151–152.

<https://doi.org/10.7202/1029178ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**Érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

# Muséologie et sciences de l'information : regards croisés, destins croisés

ELAINE MÉNARD

Rédactrice invitée  
Professeur adjointe  
School of Information Science  
McGill University  
elaine.menard@mcgill.ca

LE CONSEIL INTERNATIONAL DES MUSÉES (ICOM) définit le musée comme « *une institution permanente, sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public et qui fait des recherches concernant les témoins matériels de l'homme et de son environnement, acquiert ceux-là, les conserve, les communique et notamment les expose à des fins d'études, d'éducation et de délectation* »<sup>1</sup>. Le but ultime du musée est de rendre accessible à tous le patrimoine collectif scientifique, technique, historique ou artistique. Le musée traditionnel est un espace destiné à recevoir des collections diverses de provenance extérieure. L'une des principales tâches du musée consiste à conserver une trace permanente d'œuvres et d'artefacts. Sans cet acte essentiel de conservation, l'humanité ne pourrait en profiter puisque souvent le moment et même le lieu de leur création n'existent plus. Pour ce faire, de nombreuses technologies sont utilisées.

La prolifération des musées ne connaît aucune limite. Musées anthropologiques, ethnologiques, militaires, de l'aviation, des beaux-arts, des arts appliqués, des sciences, des technologies, de la monnaie, du timbre, de l'érotisme ou du chocolat, sont autant d'exemples de la diversité offerte aux divers publics. À cela, ajoutons les institutions qui conservent des collections de spécimens vivants, végétaux et animaux, telles que les jardins botaniques et zoologiques, les aquariums et vivariums, pour pleinement comprendre la complexité d'une institution ayant pour mission de collectionner, conserver et exposer le patrimoine matériel et immatériel à un vaste public.

Au centre de l'activité muséale se retrouve donc l'objet dont l'intérêt se dévoile pleinement au contact d'autres pièces, par le biais de la comparaison et de l'interprétation. Pendant longtemps, la mise en valeur de l'objet muséal s'est faite par des techniques directement héritées des « cabinets de curiosités », ces collections privées qui furent l'apanage presque exclusif des riches princes, ecclésiastiques, médecins, juristes ou artistes. Au fil des années, l'espace muséal a toutefois connu une

évolution. De plus en plus, les musées choisissent d'exposer l'objet pour lui-même, délaissant du même coup l'accumulation au profit d'une exposition plus esthétique et surtout, plus épurée. En outre, les musées multiplient les activités (visites interactives, conférences, concerts, projections de films) et les services offerts aux visiteurs (cafétéria, bibliothèque, garderie) de manière à surprendre et renouveler sans cesse leur clientèle. L'image du musée poussiéreux, anachronique et exténuant est peu à peu remplacée par une vision dynamique, contemporaine et à la fine pointe de la technologie. Le musée se donne maintenant les moyens de remplir sa mission d'éducation et de délectation en offrant au public un lieu accueillant, enrichissant et divertissant.

Depuis quelques années, les musées ont connu de profonds bouleversements administratifs et structurels. L'arrivée des nouvelles technologies et d'Internet a eu pour conséquence de révolutionner les pratiques de ce monde trop souvent perçu comme immuable et emmuré dans ses traditions et ses pratiques. De plus en plus, le musée virtuel constitue une réalité qui fait écho à la bibliothèque virtuelle. Sans amoindrir l'importance de la fonction du musée « physique », les collections numérisées des archives, des bibliothèques et des musées offrent un environnement interactif permettant d'accéder à un contenu d'une richesse incommensurable et cela peu importe la nature de l'institution. Le cybermusée rejoint des visiteurs qui n'auront peut-être jamais l'occasion de se rendre physiquement dans tel ou tel musée. Mais la disponibilité du corpus virtuel entraîne inévitablement de nombreux défis en ce qui concerne l'accès. En effet, les collections numériques doivent être documentées plus rigoureusement pour garantir un accès facile et permanent. Pour ce faire, les musées doivent se doter d'outils essentiels. Par exemple, les notices de la collection, avec ou sans image, doivent inclure une multiplicité d'informations allant du nom de l'artiste au numéro d'inventaire, en passant par le style, la période, le sujet, etc. Idéalement, ces informations doivent être formulées dans un langage compréhensible, à la portée de tous les utilisateurs, et non pas rédigées dans un jargon destiné aux seuls professionnels. Ces informations doivent

1. [http://icom.museum/hist\\_def\\_fr.html](http://icom.museum/hist_def_fr.html)

ensuite être structurées dans une banque de données et être offertes par le biais d'une interface conviviale, polyvalente et idéalement multilingue de manière à attirer une majorité d'utilisateurs. Le musée virtuel doit être un peu plus qu'un inventaire de magasins à rayons donnant la possibilité aux internautes d'effectuer leurs achats en ligne. Tout comme son équivalent « physique », le musée doit proposer une expérience complète et diversifiée qui enrichira et éduquera ses visiteurs.

On le sait, l'omniprésence de documents multimédias entraîne une mutation profonde du rôle des musées, des bibliothèques et des archives. Longuement isolés et fonctionnant en vase clos, les musées doivent maintenant s'appuyer sur des partenariats et des collaborations diverses. Le développement sans précédent du numérique présente de nouveaux défis (numérisation de masse, recherche de collaborations de manière à répondre aux besoins d'utilisateurs divers, diffusion du patrimoine avec exercice d'un contrôle sur les droits afférents, etc.). Bien que possédant de nombreux points communs, pendant longtemps les domaines des sciences de l'information et de la muséologie ont vécu des existences séparées. On remarque cependant que, peu à peu, ces deux communautés se découvrent des affinités et tentent de s'épauler. La frontière entre ces deux solitudes recule et s'estompe graduellement grâce au partage d'idées, d'expertises et d'initiatives diverses.

Afin de démontrer que la distance entre bibliothèques et musées est de plus en plus ténue, le présent numéro thématique propose un tour d'horizon de plusieurs problématiques régulièrement étudiées dans les deux milieux. Le texte de James Turner illustre de manière concrète, avec la description du projet DOCAM, le rapprochement qui s'opère entre les sciences de l'information en général, et la bibliothéconomie en particulier, et la muséologie ; sa réflexion sur « *les trois sœurs de la famille d'institutions patrimoniales* » lui permet de montrer comment celles-ci mettent en commun leurs méthodes et leurs outils tout en tentant

de conserver leur identité propre. Heather Dunn et Corina MacDonald tracent un portrait exhaustif des normes et de l'organisation des connaissances propres ou communes aux bibliothèques et aux musées. Les auteurs Madeleine Lafaille, Wendy Thomas et Alain Depocas expliquent comment les technologies transforment les outils et les méthodes de travail au sein des institutions muséales. Sheila Carey traite des applications du Web 2.0 et discute des défis à surmonter lorsqu'elles sont appliquées dans les musées. Nathalie Casemajor Loustau et Michèle Gellereau relatent l'évolution des liens entre les technologies de l'information et la muséologie, et plus particulièrement dans le contexte de la diffusion du patrimoine photographique sur Internet. Geneviève Vidal aborde la question du Web 3.0 et explique que les institutions du patrimoine culturel doivent maintenant repenser leurs pratiques afin d'adapter ces nouvelles technologies à leurs infrastructures. Finalement, Patrick Le Bœuf décrit le modèle conceptuel CIDOC CRM + FRBR<sub>oo</sub> et explique comment celui-ci peut être employé pour l'intégration sémantique de l'information produite par les bibliothèques et par les musées autour du patrimoine culturel.

Sans perdre leur identité propre, les communautés des sciences de l'information et de la muséologie doivent adapter leurs traditions, leurs compétences et leurs besoins en fonction de publics en pleine mouvance. La convergence des deux domaines passe également par une intégration des programmes de formation universitaire. À titre d'exemples, les départements de sciences de l'information des universités canadiennes proposent un nombre croissant de cours à saveur muséale dans des programmes longtemps réservés aux futurs bibliothécaires et archivistes. Une fois encore, force est de constater que la frontière entre le domaine muséal et le domaine des sciences de l'information n'est plus immuable et que les professionnels ont tout à gagner du partage et de la mise en commun de leur savoir-faire et de leur expérience. ☉



**Archives**  
**CARR McLEAN**  
MUSÉES CONSERVATION ARCHIVES

**Contactez-nous pour demander  
un catalogue gratuit!**

Tél: 1-800-268-2123 Téléc: 1-800-871-2397  
Magasinez en ligne! [www.carrmclean.ca](http://www.carrmclean.ca)

2009

Magasinez en ligne! [www.carrmclean.ca](http://www.carrmclean.ca)  
Tél: 1-800-268-2123 • Téléc: 1-800-871-2397